

Pour sa 12^e édition, le Saga, salon de l'estampe, du dessin et de la photographie, retrouve les tentes du quai Branly, au pied de la tour Eiffel. Cette «Fiac-Edition» bénéficiera-t-elle du «mieux» ressenti dans les allées de sa grande sœur, dans ces mêmes lieux, en octobre dernier ?
Par Denis Picard.

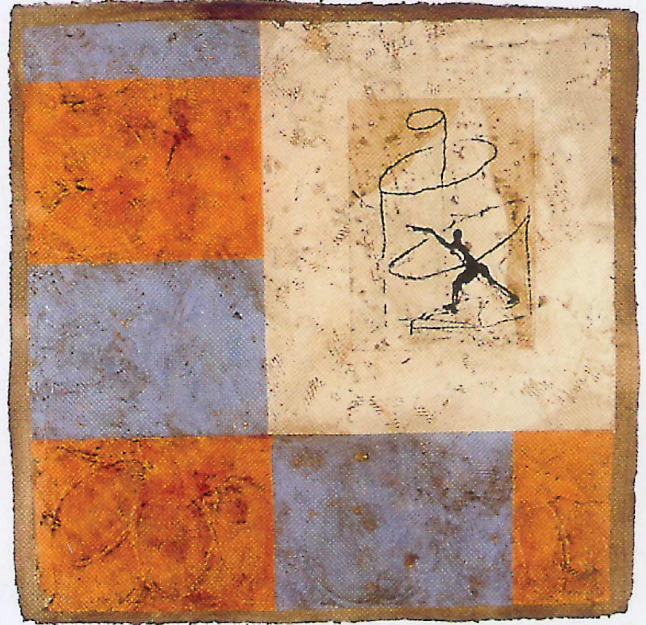


2



3

Rêvons un peu. Tous ces amateurs d'art qui collectionnaient, mais si ! «avant»... et puis il y a eu l'emballée sur les prix, l'affolement général, tout était devenu trop cher, on ne pouvait plus rien acheter. Et puis maintenant, vous comprenez, vu la situation, avec les problèmes actuels, les incertitudes... Bref, on n'achète toujours pas. Mais ce n'est pas faute d'intérêt, n'est-ce pas ? Tous ces amateurs donc, empêchés dans leur passion, viennent au Saga. Ils y trouvent tout ce que les artistes peuvent exprimer par et sur le papier. Plus de cent galeries, ateliers, éditeurs d'art se sont mobilisés pour leur apporter là, en un même lieu, des milliers d'estampes de toute sorte (1 : «Sommet en forme de poire» de P.-M. Brisson, 1998, chez Thierry Spira), de dessins, de photographies, de livres d'artistes, et même, en cherchant bien, quelques sculptures de papier. Aiment-ils une abstraction lumineuse, fluide, vivement colorée ? Les toutes récentes lithographies de Paul Jenkins sont à découvrir chez Fall Edition. À l'opposé, ne jurent-ils que par l'abstraction la plus rigoureusement géométrique ? Gotfried Honegger, Aurélie Nemours, François Morellet sont parmi les artistes que présente l'Atelier-Éditions Fanal. À l'approche de la rétrospective du Jeu de Paume, s'intéressent-ils à l'œuvre de Vialat ? Qu'ils aillent sur les stands de Catherine Putman, d'Alain



1

Buyse. Ils peuvent aussi découvrir le second volet de la suite lithographiée «Les Mille et Une nuits» de José María Sicilia chez Michael Woolworth, trouver des dessins de Pierre Antonucci, de Christian Bonnefoi, de Vera Molnar galerie Oniris, se pencher sur les «aqua-collages» de Hans-Meyer Petersen, sur les «livres-sculptures» de Brig Laugier galerie Patrick Gaultier, savoir «Comment les corps sont compliqués» grâce aux suites et variations sur papier japon de Jean-Charles Blais exposés par l'atelier Franck Bordas. Veulent-ils de grandes valeurs consacrées ? Zao Wou-Ki et Olivier Debré sont chez Lacourière-Frélaud, Arman et César chez Jacques Boulan, Miró chez Alfredo Melgar... Les jeunes artistes ? Il y en a partout ! De la photographie ? Voir la galerie Arrêt sur l'image, les éditions de l'Eau, les éditions Cillart et bien d'autres. En ce temple du papier, il est même une exception pour confirmer la règle : une exposition d'éditions de céramiques d'artistes aussi divers que Pat Andrea, Cuenco, Combas, Larus, Lopes- Curval ou Klasen (galerie Lifor Opens). Quant aux fragiles sculptures sur papier dont il était question plus haut, ce sont celles de Claudine Draï chez Arlette Gimaray.

Et dans cet océan de propositions qui sont faites à leurs yeux, nos amateurs constatent qu'il n'y a point crise de la création, qu'on ne manque ni d'artistes de qualité ni de bons éditeurs, ni d'excellents imprimeurs. Pour que tout soit pour le mieux dans le meilleur du monde, *il suffit d'acheter*. Or, peut-on ici se retrancher derrière le spectre de la crise ? Quand le plaisir peut se trouver à chaque coin d'allée pour quelques milliers de francs seulement, nul doute que nos amateurs vont se ruer ! Et même s'ils n'achètent rien, ils trouveront en plus, au Saga, un hommage à Roland Topor, (2 : linogravure, 1979) disparu l'an dernier, et une exposition d'estampes et de photographies sur le thème de la main, proposée par la Bibliothèque nationale de France (3 : «Hand», 1993, par William Mac Kendree), avec des œuvres de Kertesz, Picasso, Giacometti, aussi bien que de Nauman, Laget, Flanagan ou Arikha. C'est compris dans le prix d'entrée (40 F) - Espace Eiffel-Branly, 29-55 quai Branly ; du 23 au 27 avril. □